

La France en mouvement

Évelyne Lehalle

Number 23, Spring 1984

La muséologie nouvelle : réalité ou fiction?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18755ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lehalle, É. (1984). La France en mouvement. *Continuité*, (23), 26–27.

LA FRANCE EN MOUVEMENT

Évelyne Lehalle



Musée de Bretagne (Rennes): vue partielle de la section contemporaine; quelques images du grand montage audio-visuel sur la Bretagne «de la fin du XIX^e siècle à nos jours».

nous est présentée; dans le domaine de l'animation, on reconnaît la volonté de définir une politique qui permette la réappropriation des pratiques culturelles actuelles ou passées dans la vie quotidienne.

Dans ce sens, cette équipe a toujours été pionnière en France. Elle a lancé un débat qui passionne aujourd'hui toutes les jeunes troupes de la muséologie nouvelle. Ainsi, quels critères doivent présider, aujourd'hui, au choix des objets qui prendront place dans de futurs «musées» du patrimoine? Peut-on d'ailleurs élargir la notion d'objet à ces «ersatz» que sont les cartes, graphiques, supports audio-visuels, etc.? Doit-on y consentir quand les objets manquent? La réponse est oui, selon la nouvelle muséologie qui se distingue de la muséologie traditionnelle en ce qu'elle pose la préexistence d'un discours aux objets, le «scénario du film». Le muséologue intervient comme donneur de sens, si l'on peut dire, et doit à cette fin trouver l'équilibre entre la recherche scientifique et l'apport des populations, usagers sollicités pour participer à l'élaboration du programme muséographique.

Enfin, si les termes de réappropriation et de formation des populations ont une réalité en France, c'est bien en Bretagne où, grâce à l'Association Buhez («vie»), les conservateurs des musées d'histoire et d'ethnographie se sont regroupés; ils ont mis en place des structures permanentes d'assistance technique et scientifique auprès des associations ayant pour but de créer des maisons de pays ou

— le musée soit réellement au service de ses usagers. Commençons donc notre tour de France par deux ou trois hommages à des pionniers que l'on ne peut accuser d'être des nouveaux venus en muséologie.

LE MUSÉE DE BRETAGNE

Le célèbre Musée de Bretagne, à Rennes, est un musée d'identité régionale. Donnons la parole à ses conservateurs: «Le public des musées d'histoire ne se limite plus aujourd'hui à des catégories qui cherchent à acquérir des connaissances sur le passé. Chacun attend désormais du musée qu'il l'aide à être acteur de son histoire et non plus spectateur». Dans la section contemporaine, c'est l'histoire immédiate qui

Au moment où, en France, la Loi sur la décentralisation réjouit la province, la Direction des musées de France travaille à redéfinir la formation des conservateurs. L'association «Muséologie nouvelle» participe au débat car ses membres sont, pour la plupart, des provinciaux: conservateurs, universitaires ou élus qui travaillent sur le terrain, proches des élus et des populations qu'ils représentent. Cependant, les réformes administratives ne font pas toujours que répondre à un dysfonctionnement. Depuis plus de dix ans, en effet, des expériences muséales remarquables ont ouvert la voie de l'expérimentation sociale: travailler avec les populations et faire que, par tous les moyens — qu'il faut inventer chaque fois et en chaque lieu

des écomusées (Buhez - Association loi 1901 dont le siège est au Musée de Bretagne à Rennes).

À GRENOBLE: MUSÉOLOGIE DE LA VILLE

Un pari presque impossible, une oeuvre de commande, le *Roman des Grenoblois* au Musée dauphinois: il s'agit de faire revivre un siècle et demi de l'histoire d'une ville à la demande de ses élus. Le directeur du Musée dauphinois, Jean-Pierre Laurent, l'un des professionnels les plus inventifs que nous ayons en France, a conçu pour cette occasion une exposition temporaire totalement novatrice. Il ne s'agit pas d'une reconstitution traditionnelle semblable à celle que l'on peut voir dans les musées améri-

pallier au manque d'associations. Très vite cependant, et grâce à cet outil bien adapté, ils furent sollicités pour apporter aux habitants du département leur concours dans diverses recherches ou pour assumer la responsabilité de programmes scientifiques. Ivan Cadenne et Jean-Louis Gachet souhaitent donc pouvoir former ces associations, avec d'autres moyens que ceux du seul musée, où ils viennent de réaliser 275 m² d'exposition: *Introduction à une ethnographie de La Savoie*. «La méthode ethnographique, pensent-ils, peut entrer en contradiction sur plusieurs points avec la muséologie traditionnelle. Cette dernière, par sa localisation exclusive sur l'objet, peut introduire une distorsion importante

jadis: telles sont, en gros, les manifestations saillantes du mouvement en cours. Nous ne citerons, faute d'espace, que la pointe de l'iceberg.

LA MUSÉOLOGIE LOCALE

À Nevers, une jeune équipe réorganise les musées du département, avec un nouveau système de muséobus et une formidable utilisation de l'informatique. À Toulouse, l'équipe du Centre des cultures régionales de la région Midi-Pyrénées vient de réaliser une exposition intitulée *Cuisine, alimentation, manières de table dans le Sud-Ouest aux XIX^e et XX^e siècles*. À Besançon, au musée de la Franche Comté, on envisage la création d'un Musée de l'horlogerie. À Chartres, une révision radicale de l'histoire de l'art (du Réalisme) a permis à ses auteurs de jeter les bases d'une nouvelle approche du sujet. À Evreux, c'est à l'art contemporain et à l'archéologie que conservateurs et élus consacrent toute leur énergie, avec l'ouverture prochaine d'un musée rénové. À Grenoble, après le grand festival *Afrique noire* de l'an dernier, le Musée de peinture sera le catalyseur d'une exposition consacrée à l'Afrique blanche et qui aura lieu dans tous les centres culturels de la ville.

En Provence, à Mulhouse, Lille, Angoulême, Marquise (écomusée), au Parc naturel régional de Brotonne, à Poitiers, etc., d'autres équipes sont en place et travaillent dans le même sens, c'est-à-dire en mettant en pratique les quelques principes dont nous avons parlé dans cet article, et qui constituent la base de la nouvelle muséologie française. ■



ÉVELINE LEHALLE

Présidente de l'association française «Muséologie nouvelle» créée en 1982 et membre de l'I.C.O.M. Docteur en histoire, elle est responsable de l'animation au Musée d'histoire de Marseille et a été chargée de Mission au Musée Cantini (Art contemporain) de la même ville.



Le quinzième tableau du «Roman des Grenoblois» au Musée dauphinois à Grenoble. On y découvre «que le génie inventif de quelques hommes a occupé une place déterminante dans l'histoire de l'industrie» de la ville.

cains, présentations trop souvent naïves parce que simples décalques du passé. Nous assistons bien davantage à une récréation, parallèle au sujet de l'exposition, avec sa complexité, son épaisseur enfin retrouvées, grâce à une profusion qui est celle de la vie même. Plusieurs lectures sont possibles et le parcours invite à participer à une ou, plutôt, plusieurs histoires, à se les réapproprier grâce à de nombreux moyens muséographiques étonnants: du bon usage des systèmes interactifs!

L'ETHNOGRAPHIE AU MUSÉE SAVOISIEN

À Chambéry, le muséobus départemental fut, pour les deux ethnologues chargés de la collecte ethnographique, une première solution pour

dans l'approche des cultures en privilégiant leurs aspects matériels au détriment des autres manifestations culturelles». Mêmes réticences en ce qui concerne la notion étroite de territorialité (ville ou département) qui ne répond pas à la demande de plus en plus pressante des populations qui réclament une information globale sur l'histoire et l'anthropologie régionales.

Engagement auprès des populations, considérées comme des partenaires actifs; utilisation, à cette fin, des nouvelles technologies; dialogue (contrat?) avec les élus pour que les programmes de conservation, de collecte ou d'animation s'insèrent véritablement dans la vie culturelle locale; création d'équipes muséales sur un territoire donné, qui remplacent le tandem «conservateur-gardien» de